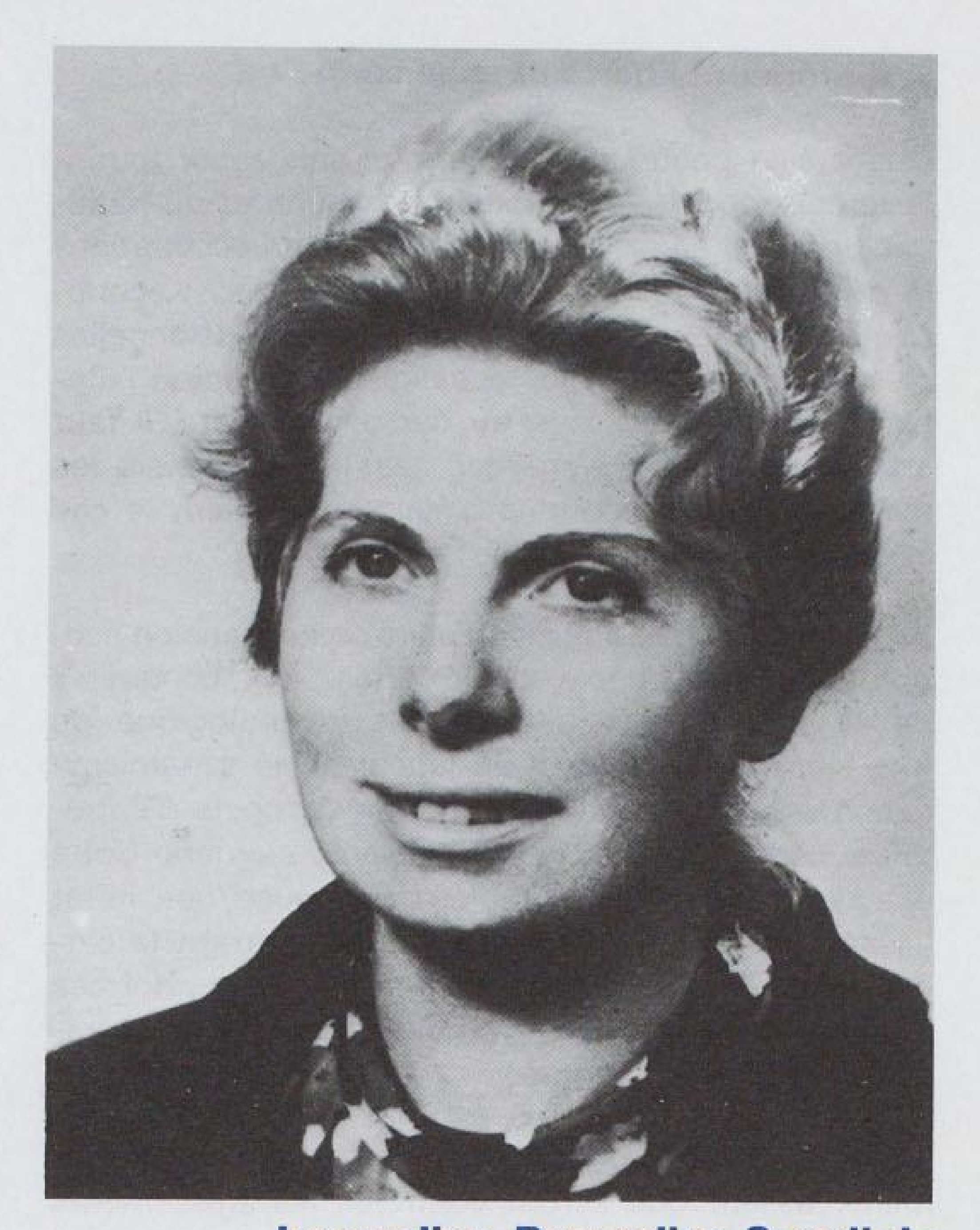


Auguste Marbœuf-Regnault

58 ans, Conseiller de Paris
Chevalier de la Légion d'Honneur
Croix de guerre 1939-1945



Jacqueline Reverdito-Scagliola

Docteur en médecine généraliste
Mère de 4 enfants

Chers concitoyens du 14e

C'est un Parisien, c'est un élu municipal de votre arrondissement qui se présente à vos suffrages, dans des circonstances où sa candidature aux élections législatives est un devoir.

Depuis vingt ans, je vous représente au Conseil de Paris. Depuis vingt ans, vous m'honorez de votre confiance. Aujourd'hui, notre circonscription doit être représentée par un député qui connaisse ses problèmes, qui vive en contact direct avec la population, qui ait travaillé de son mieux, et avec succès, au service du 14e et de Paris.

Je suis le seul candidat, vous le savez, à remplir ces conditions, et nous y reviendrons.

A l'exemple du Président Antoine PINAY

Mais il s'agit aujourd'hui d'un choix au niveau national, au niveau de l'Etat. Il s'agit de la conduite et du contrôle de la politique générale du pays.

Mes principes sont simples, ils sont clairs : investi par le Centre National des Indépendants dont le Président d'Honneur est M. Antoine PINAY, je m'inspire de la politique de cet éminent homme d'Etat, le plus efficace et le plus réaliste en matière financière que la France ait connu depuis de nombreuses années, le seul qui, après la Libération de la France, se soit révélé capable d'arrêter l'inflation dans l'ordre et le progrès économique, celui que sa sagesse et sa fermeté viennent de faire choisir par les Pouvoirs publics pour assumer la haute mission de Médiateur, c'est-à-dire de défenseur des droits des citoyens face à une administration technocratique.

A l'extérieur : la paix

Le bien majeur pour notre pays, c'est la paix extérieure. Elle est d'abord conditionnée par l'appartenance de la France à l'Europe libre dont la construction doit se poursuivre progressivement, dans le respect de la personnalité des nations et le droit à tous les progrès de notre peuple. La Communauté européenne, pour bénéficier pleinement des avantages du Marché Commun, doit veiller à conserver son équilibre, notamment en ce qui concerne ses rapports avec les Etats-Unis et les grands pays industriels dont la concurrence incontrôlée risquerait de porter atteinte à la condition des travailleurs européens, et d'abord, français.

A l'intérieur : liberté et expansion

Quant à la politique intérieure, je suis avant tout, à l'exemple du Président Pinay, un libéral et un national. Je place au premier rang de mes préoccupations la défense de toutes les libertés civiques et économiques, personnelles et familiales, professionnelles et syndicales, culturelles et religieuses. Face à l'étatisme envahissant, face au danger marxiste, il faut non seulement sauvegarder ces libertés, mais les restaurer, lorsque comme c'est trop souvent le cas elles ont été méconnues.

La France peut et doit poursuivre son expansion économique remarquable due, certes, aux conquêtes de la révolution scientifique et technologique du XX[e] siècle, mais surtout au labeur et au dynamisme des travailleurs de toutes catégories, chefs d'entreprise, cadres, employés, techniciens, ouvriers. Cette expansion sera d'autant plus fructueuse que l'Etat laissera travailler les Français en desserrant le carcan administratif et en procédant enfin aux réformes hardies qu'exige notre système fiscal tâtillon, écrasant, et en réalité périmé.

L'effort de la production française sera d'autant mieux assuré que seront contrôlés les agissements des trusts financiers internationaux et les implantations étrangères en France.

Il n'y a pas de progrès social réel sans prospérité économique. C'est l'accroissement de la richesse nationale qui, dans un souci de justice, permettra de mieux manifester la solidarité nationale aux déshérités de la société et d'abord aux personnes âgées à qui une longue existence de travail a donné le droit de vivre décemment.

Pour les jeunes

Quant aux jeunes, leur avenir est conditionné par la réorganisation de l'Education Nationale, le retour au bon sens, au travail, au sérieux, la restauration de l'autorité du corps enseignant et l'abrogation des dispositions qui ont permis à la politique de s'installer à l'école, au lycée et dans les Facultés au détriment des études de nos enfants.

Ces mesures doivent être complétées par la généralisation d'un enseignement technique concret, car nous avons chaque jour besoin de professionnels et également par l'extension de la formation permanente et du recyclage des travailleurs, parfois victimes de l'évolution moderne.

Enfin, les commerçants et les artisans doivent accéder à l'égalité, à laquelle ils ont droit, tant dans le domaine de la protection sociale (maladie et vieillesse) que de celui de la concurrence faussée des grandes sociétés qui bénéficient de privilèges fiscaux et bancaires inacceptables.

Mon bilan d'élu municipal

Ces positions, je les ai mises en œuvre en actes et non en paroles, et c'est mon devoir de vous rendre juges de l'action publique que j'ai menée au cours de vingt années de mandat municipal.

J'ai soutenu constamment la politique financière du Conseil de Paris fondée sur l'équilibre budgétaire et qui a permis aux Parisiens d'être les moins imposés de la région parisienne, au titre des contributions locales. Cette politique a été conduite avec succès par mon collègue M. de La Malène, rapporteur général du budget et également représentant de notre 14[e] arrondissement.

Au titre de la voierie et des travaux publics, je me suis opposé avec succès à la pénétration de l'autoroute du sud dans Paris. J'ai personnellement présenté la plupart des rapports sur la construction du boulevard périphérique. J'ai été favorable à la voie sur berge rive droite mais je serai circonspect en ce qui concerne le projet de voie rive gauche qui risque de menacer le site prestigieux de Notre-Dame.

Président de la Commission de la Jeunesse et des Sports, j'ai animé une politique intense d'équipement : terrains de sport (dont le stade Elisabeth), piscines (dont celle de la porte de Châtillon), bassins de natation dans les écoles, maisons de jeunes etc. Tout cela, c'est mon œuvre des dix dernières années, et j'en suis fier.

Nous faisons rénover la piste cycliste du vélodrome municipal de Vincennes. Nous aménageons des parcs de sports et de loisirs à Vaugirard, à Sceaux, au Tremblay.

Enfin, les Parisiens ont leur stade ultra-moderne de 50 000 places au Parc des Princes reconstruit qui, malgré des difficultés considérables, est le moins cher du monde des stades de cette ampleur et de cette conception.

Le 4 mars, pas d'abstentions

J'ai tenu, chers concitoyens du 14[e], à vous présenter ce bilan — incomplet d'ailleurs — de mes activités au service de Paris. Il est d'autant plus exemplaire qu'un de mes concurrents débarque de sa ville provinciale où sa piètre gestion l'a fait battre aux dernières élections municipales. Ce candidat parachuté n'a ni titre, ni qualité à vous représenter.

Le scrutin du 4 mars est important.

Vous avez à barrer la route à l'Union de la gauche dominée par les communistes, et cela impose de voter dès le 1[er] tour. En de telles circonstances, l'abstention serait une faute civique grave.

Vous avez à choisir votre député et je suis certain que vous me témoignerez en masse la confiance que vous me manifestez depuis longtemps, et dont je continuerai d'être digne si vous me faites l'honneur de me nommer à l'Assemblée Nationale.